

Le Cabaret Dac

Textes Pierre Dac

Mise en scène Fred Cacheux

Avec

Muriel Inès Amat,
Jean-Marc Eder,
Nancy Guyon,
Cécile Péricone,
David Martins.



L'absurde comme remède à la sottise

Production

Compagnie Facteurs Communs / fev 2016

Le Cabaret Dac

Textes Pierre Dac

Mise en scène Fred Cacheux

Avec

Muriel Inès Amat
Jean-Marc Eder
Nancy Guyon
Cécile Péricone
David Martins

Son

Xavier Jacquot

Lumière et régie générale

Vassili Bertrand

Décor et costume

Alexandre Semjonovic

Construction décor

Franck Pellé / Atelier Sardines et Whisky

Production

Compagnie Facteurs Communs / janvier 2016

Ce spectacle bénéficie

du soutien de la Drac Alsace d'Art vivant en Alsace et de la Région Alsace, de l'ADAMI, du partenariat avec l'Agence Culturelle d'Alsace, des accueils en résidence du Point d'Eau - Ostwald, de la Fabrique - Strasbourg, et du Taps - Strasbourg

Tournée 2016

12 au 17 janvier Taps Strasbourg (67)
19 janvier Relais culturel de Haguenau (67)
22 janvier Théâtre de Chelles (77)
6 février Salle de La Broque, Schirmeck (67)
20 février Espace Athic, Obernai (67)
28 février La Halle au blé, Altkirch (68)
5 mars La Castine Reichshoffen / Niederbronn (67)
11 mars Relais Culturel Thann (68)
19 mars Théâtre Municipal de Montluçon (03)
22 mars Espace Ried Brun, Muntzenheim (68)
31 mars La Saline Soultz-sous-Forêts (67)
2 avril Théâtre de la Grange, Riedisheim (68)
5 avril Salle Jeanne d'Arc, Rhinau (67)

Contacts

Direction artistique

Fred Cacheux 06 03 18 73 72

Administration de production

Emmanuelle Grama 06 62 53 21 78

ciefacteurscommuns@gmail.com

Régie générale

Vassili Bertrand 06 10 42 93 90

ciefacteurscommuns@gmail.com

<http://facteurscommuns.jimdocom/>

Siège social

c/Samantha Ruppert 3 rue Wurtz 67000 Strasbourg

Association Loi1908

SIRET 442 313 0600 00342 NAF 9001Z

Licence d'entrepreneur du spectacle 2-1066631 du 18/06/13

Assujettie à la TVA

Pierre Dac, qui se souvient ?

Pierre Dac est un **homme indéfinissable**, car secret et protéiforme. Homme de radio, de théâtre, de cinéma, chansonnier, musicien, journaliste, l'humoriste devint une des voix des Français parlent aux français de Radio Londres !

Inventeur du mot **Loufoque** (mot issu de l'argot des bouchers, profession de son père, dans lequel « louchébem » signifie « fou »), il est sacré « Roi des Loufoques » pour son aptitude à traquer et à créer de l'absurde à partir du réel. La loufoquerie qu'il revendique est une philosophie du déséquilibre, de l'extravagance, du non sens, de l'invraisemblance, du grotesque : **la philosophie du Parti d'en rire**. Pierre Dac connaît de son vivant un succès immense !

Fondateur-directeur de la revue *L'Os à moelle*, artiste de théâtre et de cabaret, il est aussi l'auteur de milliers d'épisodes de **feuilletons radiophoniques** comme *Signé Furax* ou *Bons baisers de partout*. Camarade inséparable de Francis Blanche, il signe avec lui les **sketches** *le Sâr Rabindranath Duval*, *Phèdre* et les chansons *Le parti d'en rire* ou la *Tyrolienne des Haineux* qui sont devenus culte !

Mort il y a 35 ans « d'un manque de savoir-vivre », Pierre Dac nous laisse une œuvre considérable et largement méconnue.

Note de (mauvaise) intention

Je fréquente Pierre Dac depuis toujours. Et j'y reviens sans cesse. L'inépuisable production du « King of Lunatics » a inspiré différentes réalisations de la Compagnie Facteurs Communs.

C'est d'abord l'homme qui me touche. Sa fréquentation assidue me le rend familier et m'inspire pour lui un sentiment d'intimité. Et un immense respect. Car la loufoquerie, chez Pierre Dac, n'est pas une posture mais **un art de vivre**. Et même une nécessité. Vitale.

Bien entendu mon intention n'est pas de lui vouer un culte de la personnalité mais de faire découvrir **les nombreuses facettes** de cet homme hors du commun, à la fois soldat et comédien, scénariste et résistant, musicien et journaliste, gentleman et suicidaire chronique.

Il ne s'agit pas de mettre l'homme Pierre Dac en scène mais de s'approprier son **énergie** avec une **féroce gourmandise**. C'est l'envie de s'amuser, de rire de tout. C'est l'envie de jouer et de prendre du plaisir à **mêler la plus absurde loufoquerie aux vertiges existentiels**.

Par ailleurs, le principe du cabaret permet tout. En un mot et en un geste, on crée une situation nouvelle. Le cabaret c'est d'abord la porosité entre l'espace du jeu et l'espace du public qui est convié à participer. Le cabaret c'est l'anti-forme : pas de sécurité, pas de confort. Interprètes et spectateurs sont ensemble, et le partage est d'autant plus généreux. Dès lors tout est possible ! Pour le plaisir, pour rire, juste pour rire.

Fred Cacheux, siège de *L'Os à moelle*,
le vendredi 13 mai 1938



Un cabaret loufoque

Mise en scène, direction d'acteur

Dans ce cabaret nous réinventons le *Club des Loufoques* et (re)découvrons **l'esprit dévastateur et subversif**, l'humour jamais innocent et toujours ravageur du « maître soixante-trois ».

Cette matière de jeu, c'est de la dynamite pour des acteurs ! Elle impose un sérieux, une crédibilité qui confine à la folie et met les interprètes dans une joyeuse tension. Pas de demi-mesure possible !

Il faut donner à la loufoquerie un engagement total, c'est la condition pour créer le **tourbillon burlesque** de ces personnages et de ces **situations délirantes**.

Cette langue nous contraint à un rythme diabolique et la frénésie est au rendez-vous. Le plaisir des acteurs entre eux est communicatif et le public s'en régale.



@Emmanuel Viverge

Dispositif scénique

Le cabaret s'adapte à tous les lieux et joue avec les particularités de la salle, grande comme petite. Nous créons une interaction spécifique avec chaque public. Selon les mêmes principes moteurs, nous déclinons deux dispositifs :

- une configuration pour salle de théâtre à plateau surélevé,
- une configuration de plain-pied avec gradins ou en à-plat. (exemple ci-contre)



@Emmanuel Viverge

Avec quelques **tables rondes** rappelant le cabaret, des praticables évoquant des **tréteaux**, nous sommes prêts pour partager l'univers des loufoques.

Accueillant le public dès son entrée, nous l'invitons à investir l'espace, tables rondes comme gradins ou simples chaises.

Nous installons ensuite un studio d'**enregistrement d'émission de radio** d'où jaillissent des brèves, des archives, des aphorismes, des petites annonces, mais aussi des éléments de biographie de l'humoriste. Dans ce feu d'artifice, nous faisons apparaître des facettes plus noires et méconnues de la personnalité de Pierre Dac...

Puis nous glissons vers une forme plus traditionnelle de cabaret dans laquelle se déploient **chansons et sketches** plus ou moins célèbres du Roi des Loufoques.

Lumière – Son

La lumière reprend les codes du cabaret : couleurs vives, zones réglées « au net », public éclairé par moment. Sa fonction n'est pas fictionnelle ni narrative, elle est conventionnelle. Elle crée l'assemblée et donne le ton festif au spectacle. Et on s'aperçoit que les habitués de théâtre tout autant que les néophytes intègrent intuitivement ce code, comme s'il appartenait à l'inconscient collectif !

Le son, comme un personnage, joue un vrai rôle, au sens dramaturgique du terme. On installera d'ailleurs la régie au plateau. Jingles, pastilles sonores, documents d'archives, il dialogue avec les acteurs, les bouscule, et donne le rythme.



@Emmanuel Viverge

Extraits

En mai 1944 au micro de Radio Londres :

"(...) Laissez-moi vous rappeler, monsieur Henriot, en passant, que mes parents, mes grands-parents, mes arrière-grands-parents et d'autres avant eux sont originaires du pays d'Alsace (...). C'est un beau pays, l'Alsace, monsieur Henriot, où depuis toujours on sait ce que cela signifie, la France, (...) et on a dans ma famille, monsieur Henriot, lourdement payé l'impôt de la souffrance, des larmes et du sang."

*Sans parti pris nous avons pris le parti
De prend' la têt' d'un parti, qui soit un peu
comme un parti*

Un parti placé au d'ssus des partis (...)

De tous les autres partis, et ceci

Jusqu'à ce qu'une bonne partie, soit partie

Et que l'autre partie, c'est parti... ait compris

Qu'il faut être en partie, répartis...

Tous en un seul parti : notre parti !

*– Votre sérénité Monsieur le Sâr Rabin-
dranath Duval ?*

– Oui !

– Dites-nous : de quoi dînez-vous ?

– Je dîne d'huile !

– Ah bon ?

– Oui, tous les Sârs dînent à l'huile !

Le tatouage de monsieur représente... enfin lorsque monsieur est en de bonnes dispositions... le tatouage représente : d'un coté la cueillette des olives en basse-Provence, et de l'autre un épisode de la prise de la Smalah d'Abd-El-Kader par les troupes du Duc d'Aumale en mil huit-cent-quarante-trois.



Pierre Dac

dans la presse

Un humoriste éminemment littéraire qui sût utiliser toutes les nuances du langage pour faire se gondoler la France entière : Pierre Dac. Est-il phénomène plus fédérateur que le rire ? Les Français se demandaient-ils quelle était leur identité quand ils se répétaient les répliques de Signé Furax (« Et c'est pour ça que tu m'aimes, Malvina ») ? La littérature peut tout ! Les responsables de Radio Londres le savaient bien quand ils chargèrent Pierre Dac de contrer la propagande allemande du ministre collaborateur Henriot. A l'époque, l'humour littéraire et dévastateur de Dac était une arme d'une valeur inestimable... Une arme contre le totalitarisme. Une arme de vie contre leurs armes de mort. Le parti d'en rire...

Joseph Macé-Scaron et Alexis Brocas

Pierre Dac se définit d'un terme aujourd'hui stupidement galvaudé : c'est un humoriste. [...] L'humour naît toujours de l'humilité, il se nourrit d'une autodérision permanente. L'objet même de cette autodérision, c'est la condition humaine, l'insupportable absence de légèreté de la vie. D'autres se targuent d'avoir l'humour féroce ! Celui de Dac est totalement dépourvu de méchanceté. Seuls les serviteurs d'Adolf Hitler ont réussi à le rendre agressif, et encore les a-t-il renvoyés, comme l'avaient fait Chaplin et Lubitsch, à leur grotesque.

Guy Konopnicki

L'absurde répond à la vacuité omniprésente : Parler pour ne rien dire et ne rien dire pour parler sont les deux principes de ceux qui feraient mieux de la fermer avant de l'ouvrir !.

Visionnaire d'un monde où l'on se presse pour n'aller nulle part, Pierre Dac révèle la disparition du sens. Il ne s'en réjouit pas, il en souffre. Francis Blanche lui fait découvrir l'utilité du progrès : on ne peut pas s'ouvrir les veines avec un rasoir électrique.

« Celui qui, dans la vie, est parti de zéro pour n'arriver à rien dans l'existence n'a de merci à dire à personne »



Fred Cacheux, metteur en scène

Acteur formé au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique, il a travaillé entre autres avec Daniel Mesguich, Catherine Hiegel, Alexandre Semjonovic, Jean Boillot, Jacques Nichet, Lukas Hemleb, Anne Alvaro, Jorge Lavelli, Catherine Marnas, Alain Françon, Laurent Pelly, Nils Ölhund, Delphine Crubézy...

En tant que metteur en scène, il monte la comédie anglaise *Mojo* de Jez Butterworth, *Port du casque obligatoire* de Klara Vidic, ou encore *L'Histoire du Tigre* de Dario Fo avec David Martins. Entre 2009 et 2014, Fred Cacheux est membre de la troupe du Théâtre National de Strasbourg. Aujourd'hui, il poursuit son travail en Alsace au sein de la Compagnie Facteurs Communs

Muriel Inès Amat, comédienne

Après des études au Conservatoire national de Région de Bordeaux et au Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris (promotion 1994), elle joue dans de nombreux spectacles : *Le Sang* de Jean Vauthier mis en scène par Gérard Laurent, *La Nouvelle mandragore* du même auteur mise en scène de Jean-Louis Thamin. Elle commence un compagnonnage avec Laurent Laffargue en 1992 avec *L'Épreuve* et *La Fausse Suivante* de Marivaux (1997), *Dépannage* de Pauline Sales (1999), *Le Songe d'une nuit d'été*, *Othello*, *Beaucoup de bruit pour rien* de Shakespeare (2000/2002/2004), *Terminus* de Daniel Keene (2002). Elle joue dans *Les Trois Mousquetaires* d'après Alexandre Dumas mis en scène Jean-Marie Lecocq et *Anatole* d'Arthur Schnitzler mis en scène Louis-Do de Lencquesaing (1995), *L'Éloge du Cycle* (Tour de France de Gilles Costaz) mis en scène Anne-Marie Lazarini et René Loyon (1997) et dans deux mises en scène d'Emmanuel Demarcy-Mota : *Tanto Amor Desperdiçado* (Peines d'amour perdues) de Shakespeare (2007/2008) et *Casimir et Caroline* de Horvath (2008/2010).

Au cinéma, elle tourne sous la direction de Pierre Grange (*En mai fait ce qu'il te plaît*), Nicole Garcia (*L'Adversaire*), Etienne Chatiliez (*La Confiance règne*). Elle participe à plusieurs courts-métrages dont *Politiquement correct* de Pierre Grange, *Lartigue expose* de Bernard Blancan, *Heures sup* de Mark Eacersall et *Hédi Tillette* de Clermont Tonnerre), Alain Françon (*Ivanov* de Tchekhov et *E. Roman dit de Danis*). *Cap Nord* de Sandrine Rinaldi. • Elle joue dans *Un Paysage sur la tombe* de Fanny Mentré mis en scène par l'auteur (1994-1996).

Sous la direction de Julie Brochen, elle joue dans *Penthesilée* de Kleist (1998) *Hanjo* de Mishima (2005/2006). Comédienne dans la troupe du Théâtre National de Strasbourg pendant 5 ans, elle incarne *Varia* dans *La Cerisaie* de Tchekhov créé en 2010, *Elvire* dans *Dom Juan* de Molière créé en 2011 et la mère de Hoik dans *Ce qui évolue, ce qui demeure* de Barker. Elle joue dans les différents épisodes du *Graal théâtre* mis en scène par Julie Brochen et Christian Schiraretti .

Nancy Guyon, comédienne

Après des études aux Ateliers du Sapajou, à l'école de la Belle de Mai et à l'école du Cirque Annie Fratellini, elle est engagée par la Cie Jolie Môme pour jouer dans « La mère » de Bertolt Brecht. Elle rencontre ensuite la Cie Graines de Soleil et parcourt plusieurs pays d'Europe et d'Afrique avec « Terrain Vague », une création chorégraphique, ainsi qu'avec « L'avare » d'après Molière joué sur tréteaux.

Elle travaille avec le Théâtre de Jade, spécialisée dans le théâtre forum, textes écrits et mis en scène par Lorette Cordrie. Avec la Cie Turbine Théâtre, elle joue dans « La femme comme champ de Bataille » de M. Visniec. Avec la Cie Soleil sous la pluie, dans « Tango et chocolat », spectacle destiné aux personnes âgées. Avec la Cie Les petits chantiers, elle joue dans un spectacle de rue appelé « La cabane des monstres ». En rue également, elle donne à entendre la parole des habitants de la ville d'Eaubonne, grâce au « Théâtre-Miroir » créé par la Cie Théâtre du Voyage intérieur. A Strasbourg, elle joue sous la direction de Catherine Javaloyès -Cie Le Talon Rouge dans « La Campagne » de Martin Crimp créé aux TAPS en 2014, et joué au Théâtre du Centre à Avignon en juillet 2015.

Elle enseigne le théâtre à des adolescents et adultes amateurs depuis plusieurs années. En Alsace, notamment, à la Maison des Arts de Lingolsheim, au Tambourin, lors de *Faites du Théâtre*, au Lycée Camille Sée à Colmar, ainsi qu'à la Faculté des Arts de Strasbourg.

Cécile Péricone, comédienne

A été formée à l'École du Théâtre de Chaillot puis au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique, promotion 2005.

Elle entame alors une collaboration avec Julie Brochen et joue dans *l'Histoire Vraie de La Perichole*, d'après Offenbach, créé au Festival d'Aix en Provence, et dans *l'Échange* de Paul Claudel, créé au Festival In d'Avignon.

Cette collaboration perdure avec son arrivée dans l'équipe artistique permanente du Théâtre National de Strasbourg : elle participe à *La Cerisaie* d'Anton Tchekhov, *Dom Juan* de Molière, le *Graal Théâtre*, de Florence Delay et Jacques Roubaud, mis en scène Christian Schiaretti.

Au sein de cette aventure strasbourgeoise, elle rencontre Catherine Marnas et joue dans *Sallinger* de Bernard Marie Koltès. Fanny Mentré la met en scène dans *Ce Qui Évolue Ce Qui Demeure* de Howard Barker.

Depuis sa sortie du Conservatoire, Gloria Paris l'a dirigé dans *Filumena Marturano* d'Eduardo De Filippo, au Théâtre de l'Athénée, elle a travaillé à plusieurs reprises avec Jean-François Mariotti dans une série de spectacles/performances, *Gabegie*, notamment au Théâtre du Rond Point et au Ciné-Théâtre 13. Elle joue la saison dernière dans *Le Manuscrit des Chiens*, de Jon Fosse, mis en scène par Christophe Lалуque.

Elle est dirigée par Félicité Chaton dès la dernière année d'école, en jouant *Quartett* d'Heiner Müller, co-mis en scène avec Olivier Coulon-Jablonka, Félicité Chaton qu'elle retrouve récemment dans *Le Cas Léonce*, adapté de Georg Büchner. Enfin, elle vient de créer *Déjeuner Chez Wittgenstein* de Thomas Bernhard, sous la direction de Simon Pierre Beauroi

Jean-Marc Eder, comédien

Jean-Marc Eder allie un parcours d'acteur, de metteur en scène et de pédagogue depuis plus de 30 ans.

Comédien, il joue au théâtre avec J-C Fall, L-G Paquette, P. Chabert, B. Gera, C. Perton et S. Braunschweig. En danse avec N. Tissot, J-M Agius, J. Patarozzi et L. Greene.

Il dirige pendant cinq ans la compagnie « Comment finir » créée avec Christian Rizzo avec laquelle il a réalisé des spectacles alliant théâtre et danse.

Comédien de la troupe du Théâtre National de Strasbourg — sous la direction de S. Braunschweig — de janvier 2001 à juin 2005, il joue dans plusieurs spectacles mis en scène par S. Braunschweig et avec les metteurs en scène invités au TNS (L. Lagarde, G. B. Corsetti, C. Duparfait). Depuis il a joué sous la direction d'A-L. Liégeois, d'A. Meunier, O. Hirata et en 2011 avec P. Awat. Directeur artistique de la compagnie le mythe de la taverne créée en 2007 à Colmar, il a mis en scène en 2008 Personnages : Couleurs & Sons d'après les écrits de Kandinsky, en 2010 La Route vers la Mecque d'Athol Fugard, en 2011 Caméléons et petites frasques d'après Tomi Ungerer, en 2014 Le voyage d'Erasmus d'après les écrits d'Erasmus de Rotterdam. En 2015 il crée La Grâce de Michael Lewis MacLennan.

Il a été professeur d'art dramatique au Conservatoire de Colmar de 2008 à 2010

David Martins, comédien

Dès sa sortie du Conservatoire national supérieur d'Art dramatique, en 1999, il travaille sous la direction de Stuart Seide, Jacques Lassalle, Patrice Chéreau, Catherine Hiegel, Victor Gauthier-Martin, Yannis Kokkos, David Géry, Fred Cacheux... Il navigue comme acteur entre répertoire classique et théâtre contemporain, théâtre musical et théâtre de rue, au sein du Collectif des Fiévreux, avec Juan Cocho, ou de la compagnie Les Petits Chantiers, avec Bertrand Renard.

Depuis 2008, il est très actif au sein de la compagnie FC, dont il est directeur artistique avec Fred Cacheux. Il crée et interprète Mammouth Toujours ! en 2009, puis Histoire du Tigre de D. Fo en 2011. • Il intègre la troupe du TNS en septembre 2011. Il interprète Toonelhuis dans Ce qui évolue, ce qui demeure de Barker mis en scène par Fanny Mentré en 2011. Il interprète Gauvain dans le Graal théâtre mis en scène par Julie Brochen et Christian Schiaretti en 2012, 2013, 2014.

Au cinéma, il est dirigé par Philippe Garel Sauvage innocence, Olivier Dahan La Vie promise, Antoine de Caunes Les Morsures de l'aube, Coluche, Pascal Deux Emilie, Catherine Corsini Mariée mais pas trop et à la télévision par Pierre Aknine Ali Baba et les 40 voleurs, Josée Dayan Deuxième vérité, Gérard Marx Blessure secrète, Eric Summer, La Tête haute, Cavale.

Parallèlement, il écrit et met en scène Laissez venir à moi les petits enfants en 1999, et Hop et Rats en 2003 avec le compositeur Thierry Pécou au Théâtre du Châtelet. Créateur et Agitateur du collectif Cinéma les Fennecs, regroupement d'acteurs et réalisateurs, il écrit et produit des courts-métrages et des documentaires. Il est très actif et très engagé sur le terrain de la transmission artistique et de la démocratisation de l'accès à la culture. Il demeure curieux de nouvelles formes, de nouvelles expériences et de nouveaux échanges avec le public C'est dans cette démarche qu'il travaillera sur Le Grand Ramassage des Peurs en 2016.



Compagnie Facteurs Communs

Au quotidien, la Compagnie Facteurs Communs, à l'opposé du désir de troupe, cherche à créer un outil de rencontre et de partage, tisser des collaborations avec des institutions, des acteurs, des metteurs en scène, des auteurs, des musiciens, des plasticiens...

Nous souhaitons faire entendre la singularité d'écritures contemporaines et classiques, éloignées dans le temps et l'espace, font résonner différemment notre univers quotidien.

C'est un travail en équipe, un engagement dans le sensible qui relève pour nous du poétique et politique. C'est l'héritage d'une idée de décentralisation théâtrale : aller sur place, s'engager sur le terrain et converser avec les gens, dans la durée.

La compagnie Facteurs Communs veut favoriser l'espace du débat, de la parole et de la réflexion. Elle s'inscrit dans un large réseau, le réseau informel des artistes appartenant à une même génération, qui tentent de rester en dialogue, en travail, en lecture, en éveil.

2003 Création de MOJO, de Jez Butterworth, mise en scène Fred Cacheux, joué plus de 80 fois.

Festival d'Avignon 2004 : Fédération réunissant dans un même lieu 6 spectacles dans un projet de mutualisation.

2007, Création Pourquoi mes frères et moi on est parti... Mise en scène Vincent Primault, d'Hédi Tillet de Clermont Tonnerre, résidence d'écriture Chartreuse de Villeneuve-lès-Avignon, coproduction Fédération des Amis du Théâtre Populaire (FATP) soutien Ministère de la Culture – DMDTS et de l'ADAMI.

2008, Création Port du Casque Obligatoire de Klara Vidic, Mise en scène Fred Cacheux, créée au Théâtre de L'Aquarium, Soutiens : SACD, DRAC, ADAMI.

De 2009 à 2011 Résidence au théâtre de Chelles et à Act Art 77 créations et nombreuses actions sur le territoire.

2009 Mammouth Toujours ! Créé au théâtre de Chelles, écrit collectivement par David Martins,

Fred Cacheux et Philippe Lardaud avec la complicité de David Maise et les oreilles bienveillantes de Frédéric Le Junter. Plus de 50 représentations, Scènes rurales Act Art 77, Scène conventionnée de Troyes, Théâtre municipal de Montluçon, Musées de la préhistoire de Nemours, Solutré, les Eyzies, Forum départemental des sciences de Villeneuve d'Ascq, tournées CCAS ...

2009-2011 Collection de Sons de bouches, projet participatif de Frédéric Le Junter assisté de Emmanuelle Grama, Festival Excentrique, Les Tombées de la nuit, La Dynamo de Banlieues Bleues.

2010, L'Histoire du Tigre, Dario Fo. Un projet de David Martins, mise en scène Fred Cacheux et David Maise crée au Théâtre de Chelles en tournée dans les Scènes Rurales Act Art 77.

2011 2012 Faites des Petits Bateaux projet participatif de Frédéric Le Junter assisté d'Emmanuelle Grama, en résidence au Bateau Feu, scène nationale de Dunkerque.

2011 Reprise de Un Roi sans divertissement de Jean Giono théâtre récit, mise en scène Philippe Lardaud. Créé en 2004 pour le réseau des médiathèques de Poitiers et du Doubs, il est repris à la librairie La Galcante, la maison de Jean Giono à Manosque, Centre culturel de Sousse ...

2012 L'écluse, projet participatif de Frédéric Le Junter assisté d'Emmanuelle Grama.

2014 Les Gens de Dublin, banquet théâtral, d'après la nouvelle The dead de James Joyce, mise en scène Philippe Lardaud, projet participatif crée au Théâtre Ici et Là de Mancieulles, en tournée au théâtre de Chelles, Scènes rurales d'Act Art, ...

2015 Comédiens permanents au TNS pendant plusieurs années, Fred Cacheux et David Martins retrouvent une activité plus importante au sein de la compagnie.

2015 Ouverture de L'atelier Carver par Philippe Lardaud.

2016 Création Le Cabaret DAC, mise en scène Fred Cacheux d'après des textes de Pierre Dac, humoriste alsacien.

MISE EN SCÈNE
Fred Cacheux

SCÈNE
Xavier Jozzot

LUMIÈRE &
SCÈNE GÉNÉRALE
Vassil Bertrand

PRODUCTION &
ADMINISTRATION
Emmanuelle Grama

DÉCOR & COSTUMES
Alexandra Semjonovic

AVEC
Muriel Inéz Amor
Jean-Marc Eder
Nancy Guyon
Cécile Péricone
David Martins

Le Cabaret Dac

—
Cie Facteurs Communs



Compagnie Facteurs Communs

Direction artistique

Fred Cacheux 06 03 18 73 72

Administration de production

Emmanuelle Grama 06 62 53 21 78

ciefacteurscommuns@gmail.com

12 au 17 janvier	Taps Strasbourg (67)
19 janvier	Relais culturel de Haguenau (67)
22 janvier	Théâtre de Chelles (77)
6 février	Salle de La Broque, Schirmeck (67)
20 février	Espace Athic, Obernai (67)
28 février	La Halle au blé, Altkirch (68)
5 mars	La Castine Reichshoffen / Niederbronn (67)
11 mars	Relais Culturel de Thann (68)
19 mars	Théâtre Municipal de Montluçon (03)
22 mars	Espace Ried Brun, Muntzenheim (68)
31 mars	La Saline, Soultz-sous-Forêts (67)
2 avril	Théâtre de la Grange, Riedisheim (68)
5 avril	Salle Jeanne d'Arc, Rhinau (67)